N^o. 4.

Mr. Le Comte, Etudiant en chirurgie a proposé a Lacademie un moyen propre a empêcher L'effusion du sang dans les plaies des grandes arteres sans oblitterer La ~~continuité~~ Cavité de ces vaisseaux

Ce moyen Consiste a envelopper La Circonference de Lartère ouverte, a Lendroit de la plaie avec un tuyau de plume ou de Corne, ~~suivant~~ ce qui depend la grosseur de la partie, Cetuyau doit être fendu suivant sa longueur pour que lon puisse y loger Lartère et le assujettis a la faveur dun ou deux fils Cirés jusquau temps nécessaire a la réunion des levres de la plaie du vaisseau sur lequel on la appliqué

on scait que L'impossibilité apparente de Reunir les plaies des artères ne ~~vient~~ depend que des mouvements de diastolle et de sistole propre a ces vaisseaux et les mouvements sont assés puissants pour Resister a tous les moyens Connus Jusqua present ~~aucun que~~. par le procedé de Mr. le Comte tous les points de larteres s'appliquent immediattement aux parois du tuyau qui par une pression Constante sur sa surface la tient dans une sorte de gêne Capable d'Empêcher sa Dilatation et surmonte L'effort du sang qui agit Contre ses parois interieures.

Ce procédé nouveau et ingenieux ma paru de la plus grande importance et Cette operation ~~meriteroit~~ avoit besoin d'être Constatée par des experiences multipliées

ARC 39 n° 169

Cest Cequi ma determiné a prier M.r le Comte de repeter devant moi ses experiences, Cequil a fait et ma mis a portée de ~~repeter~~ les faire moi meme sur des Chiens. Le succés a toujours repondu a son attente: un Chien de grandeur mediocre a eté opere aux deux Cuisses et Loperation a reussi a toutes les deux et a la levée des tuyaux le Sang na point donné et Les plaies se sont parfaittement reunies. Jai vu quelque temps aprés le Chien qui navoit rien perdu de la facilité avec laquelle il executoit tous ses mouvemens. Les Experiences faites sur les chiens etoient de la plus grande force en faveur du moyen proposé par M.r le Comte mais pour ne rien Laisser a desirer a lacademie, et Lever toutes les objections quon auroit pu faire contre cette nouvelle methode je lai essayée sur le Cheval. Les tuyaux ont eté appliqués a Lartére Carotide et a Lartére Crurale dun Cheval Epaulé+ et destiné a la mort. aprés lavoir placé a Lendroit de lartere que Je me proposois douvrir jai fait a ce vaisseau une plaie Longitudinale denviron 3 lignes: le sang est partie avec la plus grande impetuosité et par bonds jai serré le tuyau et le sang a cessé de Couler par la plaie sans rien perdre de son Cours selong de lartere: Layant assujetti, jai abandonné les plaies a la nature

+ maladie du cheval, qui occupe une des Epaules et lempeche de marcher librement. Cette maladie est regardée comme incurable.

Le 4.e Jour j'ai oté les tuyaux, les artéres Etoiem
Reunies et le sang n'a point reparu: j'ai dit plus hau
que le Cheval etoit malade avant L'Experience il est
mort trois jours aprés que les tuyaux ont eté enlevés.
j'ai fait enlever L'artere Carotide pour Examiner le
moyen dont la nature S'etoit servi pour la reunir ~~[illegible]~~:
il m'a paru que La tunique interne de l'artére S'est gonflée
et a acquis plus d'epaisseur, La tunique moyenne n'etoit
pas reunie, mais son ouverture etoit fermée par la
membranne interne: Ce n'est qu'au moyen de sa tunique
externe qui s'unit aux parties voisines a la faveur du tissu
Cellulaire que la Cicatrice devient solide ~~Ce qui~~ Ceci
peut etre regardé Comme une preuve de la nature
Cartilagineuse de la tunique ou membranne moyenne
des arteres mais les bornes d'un Rapport ne permettent
pas d'entrer dans Ce detail. qu'il me suffise de
dire que si le Cheval eut vecu assez de temps pour
L'entiere Cicatrice de la playe toutes Ces parties se seroient
Reunies Comme je l'ai vu dans les Experiences faittes
sur les Chiens
Le moyen inventé par M.r Le Comte est trés ingenieux
et peut etre mis a Coté des plus grandes decouvertes en
Chirurgie je pense qu'il merite d'Etre accueilli pa
L'academie et doit valoir une Recompense a son autheur.

Le 13. X.bre 1770.

Meztrud